



L'Automne, la Sirène de la Terre...

Ce matin, de bonne heure, j'ai timidement ouvert ma porte
Les premiers frimas de l'automne m'attendaient dehors...
L'obscurité reculant, à ma vue revint lentement ce paysage
Dont je prends soin d'en admirer souvent tous les détails.

J'ai vu les brumes s'élever dans le creux des prés désertés...
Sans doute cachaient-elles subtilement des Elfes et des Fées.
J'ai vu le soleil faire passer discrètement ses premiers rayons
Au-dessus des montagnes, découvrant timidement les vallons.

Alors que les récoltes se terminent emplissant les greniers,
Les vendanges aussi s'activent afin de remplir les celliers.
Chez nous, la famine n'est pas à craindre, l'hiver est plus facile.
Depuis que l'Homme apprivoisa la nature et s'en fit son amie,

La nature se prépare à mourir et au lieu de se vêtir de sombre,
Elle choisit de se parer de mille couleurs du jaune à l'ocre.
Elle sait qu'elle va disparaître alors d'où lui vient cette joie,
Ces tourbillonnements tout en grâce des feuilles qui tombent !..

Elle sait, que plus tard, elle va revivre, plus forte, plus belle...
Elle sait que tristesse et apitoiement lui laisseraient des rides.
Alors courageusement, elle réserve ses dernières énergies
A se faire coquette afin de s'endormir juste avant l'hiver.

Mais l'Automne est comme une sirène et tente de nous attirer
Car dans sa lente régression, elle ne veut, seule, disparaître.
Elle nous affaiblit de ses froideurs et nous couvre de son filet.
Sans le feu, elle entraînerait facilement les moins motivés.

Mais cette fois, le feu est en moi et je ne me laisserai pas faire.
Avec ses compagnes et compagnons amenés par la destinée,
Nous ferons des rondes vertigineuses autour d'arbres effeuillés
Y puisant à chaque passage leurs forces, l'Énergie de la Terre.

Ardhanarî